



Pourquoi Les Américains N'éprouvent-Ils Pas De Honte ? Une Lecture Interculturelle De La Honte Politique



Corrine(<https://Chinabeyondthewall.Org/Author/Corrine/>) – 26 Août 2026

Quand la honte devient authenticité et le dysfonctionnement, rébellion.

Beaucoup de Chinois se trouvent véritablement déconcertés par une question simple : pourquoi les Américains n'ont-ils pas honte ?

Si la Chine avait un dirigeant qui devenait la risée quotidienne du monde entier — peu importe l'opinion des étrangers —, le peuple chinois lui-même serait en émoi. La pression sociale et psychologique serait immense.

Mais ce contraste saisissant dans les réactions révèle quelque chose de bien plus profond : une divergence fondamentale entre les cultures politiques chinoise et américaine dans leur

conception de la légitimité, de la dignité nationale et de la honte collective.

Le message qui a suscité la question

Trump a publié un message sur Truth (<https://truthsocial.com/@realDonaldTrump/posts/117072424154442498>) Social exigeant que l'Iran soit tenu « responsable » des destructions et des morts au Liban, en Syrie, au Yémen et à Gaza, concluant en lettres majuscules : « Président DONALD J. TRUMP. »



Donald J. Trump  
@realDonaldTrump

Also, with respect to the Iran negotiations,
Iran should be responsible for the damages
and death caused to the people of Lebanon,
Syria, Yemen, and Gaza! President DONALD
J. TRUMP

Pour les observateurs extérieurs, le spectacle d'un président en exercice réduisant des tragédies géopolitiques complexes à un coup de gueule personnel sur les réseaux sociaux – puis le signant comme une déclaration de guerre griffonnée sur une serviette – est presque surréaliste tant il est absurde.

Alors pourquoi tant d'Américains non seulement n'éprouvent aucune gêne, mais la célèbrent activement ?

Deux logiques politiques fondamentalement différentes

Le cadre chinois : la gouvernance comme performance morale

Dans la culture politique chinoise, ancrée dans la tradition confucéenne selon laquelle « gouverner, c'est faire preuve de rectitude », un dirigeant incarne le visage, la dignité et la compétence de la nation. L'idéal classique – perfectionnement de soi, harmonie familiale, gouvernance nationale, paix mondiale – confère une importance capitale à la capacité d'un dirigeant à faire preuve de sérieux, de retenue et de responsabilité à long terme.

Si un dirigeant chinois se comportait sur la scène internationale comme un numéro de carnaval, la réaction sociale serait immédiate et viscérale : un profond sentiment de honte collective, car on attend du dirigeant qu'il incarne la dignité de la nation aux yeux du monde.

Le modèle américain : la politique comme divertissement

La politique populiste américaine a connu une transformation inimaginable il y a une génération : elle a métamorphosé la gouvernance en un spectacle de télé réalité. Pour la base électorale de Trump – la coalition MAGA – aucun critère conventionnel ne s'applique. Peu leur importe qu'il maîtrise le protocole diplomatique. Peu leur importe qu'il dise la vérité. Ce qu'ils recherchent, c'est la satisfaction viscérale de le voir défier les élites, bafouer les normes

internationales et préférer les propos que la bienséance interdit.

Dans leur contexte, la signature en majuscules et la vérité crue et sans détour ne sont pas des faiblesses. Elles sont authentiques. Elles prouvent qu'il ne se contente pas d'adopter le calme convenu des institutions. Elles « parlent au nom du peuple ».

Le tribalisme a consumé la capacité d'éprouver de la honte.

La vie politique américaine s'est polarisée, prenant des allures de ferveur sportive plutôt que de véritable engagement civique. Quand votre équipe marque – même un but contre son camp – vous exultez. L'opposition, bien sûr, est consternée au quotidien. Mais son indignation ne parvient pas à percer les écosystèmes informationnels clos dans lesquels vit sa base militante.

La dignité nationale a été démantelée par les algorithmes. Ce qui était jadis la « cité radieuse sur la colline » est devenu une usine à contenu, où la gouvernance sérieuse a été déconstruite en un jeu de trafic à bas coût, mesuré en termes d'engagement, d'indignation et de clics.

Dans une société qui attache une grande importance à la dignité collective, à la mémoire historique et à l'image nationale, un tel dysfonctionnement engendrerait une véritable crise de légitimité. Dans le théâtre populiste américain actuel, il s'agit simplement du prochain épisode d'une comédie absurde sans fin, diffusée quotidiennement et sans interruption.

La métaphore du mariage

Une métaphore circule largement dans les commentaires des médias sociaux chinois et met le doigt sur cette divergence culturelle.

Dans la psychologie sociale traditionnelle chinoise, le choix d'un chef de famille et celui d'un conjoint reposent sur la même logique : on recherche la stabilité, la capacité à se projeter dans l'avenir, le sens des responsabilités et la capacité à préserver une dignité irréprochable en société. Un homme incapable de maintenir les apparences, qui dilapide les ressources familiales, qui est devenu la risée de la communauté, est, selon toute conception rationnelle de l'éthique familiale, un homme à rejeter, et non à célébrer.

La capacité de la culture politique américaine à adopter le principe « peu importe qu'il soit désordonné, pourvu qu'il rende mes ennemis malheureux » révèle une vérité que la métaphore met en lumière de façon viscérale : il ne s'agit plus de choisir un partenaire avec qui construire une vie, mais de choisir quelqu'un à qui jeter une brique à travers la fenêtre du voisin.

Trois pathologies profondes

1. La psychologie des personnes lésées : le vote par vengeance

Nombre d'électeurs MAGA ont le sentiment sincère d'avoir été lésés par le système, par les élites de Washington, par la mondialisation et par une classe de diplômés qui les a méprisés pendant des décennies.

Elles n'ont pas besoin d'un mari compétent pour construire une vie stable. Elles ont besoin de quelqu'un qui réduira en cendres le quartier qui les a humiliées.

« Il nous met dans l'embarras, mais tant qu'il rend nos ennemis plus malheureux, ça en vaut la peine. »

Il s'agit là, au fond, d'un vote vengeur. Lorsqu'une part importante de la société n'espère plus d'amélioration, mais exige seulement un renversement de situation pour que chacun souffre de la même manière, la logique d'une gouvernance mature s'est déjà effondrée.

2. L'infantilisation de l'imagination politique

Quand les électeurs d'un pays abordent une élection présidentielle comme ils font défiler des vidéos TikTok – en swipant pour choisir le candidat qui décoche la critique la plus cinglante –, leur capacité de jugement politique s'atrophie. Ils sont incapables de saisir la crédibilité des accords diplomatiques ou le professionnalisme requis pour le bon fonctionnement des institutions étatiques. Ils ne voient que la signature en lettres capitales, les messages enflammés sur les réseaux sociaux, le spectacle de la défiance – et ils s'y reconnaissent.

3. La légèreté d'une civilisation qui n'a jamais vraiment souffert

La maturité civilisationnelle se forge souvent dans l'adversité – dans le souvenir de l'effondrement, dans la compréhension durement acquise de ce qui maintient une société unie quand tout le reste s'écroule.

La civilisation chinoise porte en elle des millénaires d'ascension et de déclin, et une connaissance intime du prix du chaos. Ce savoir a engendré un profond consensus social autour de la valeur de l'ordre, de la stabilité et d'une gouvernance efficace.

Les États-Unis, république à peine âgée de deux siècles et demi, longtemps protégée par sa géographie et un destin historique aisé – sa richesse accumulée grâce à l'exploitation coloniale, la domination militaire et les privilèges structurels du pétrodollar – n'ont jamais connu la véritable terreur d'un effondrement de leur gouvernement sur leur propre sol. Cette protection a engendré une sorte de légèreté civilisationnelle : « Quoique nous fassions, aussi absurde que soit la personne que nous élisons, le pays ne s'effondrera pas. »

C'est précisément cette confiance naïve – née du fait de n'avoir jamais payé le véritable prix de l'échec institutionnel – qui permet aux électeurs américains de confier les rênes de l'État à un homme qui a fait six faillites et qui est accro à Truth Social.

Ce que cela révèle

La divergence entre la façon dont les Chinois et les Américains évaluent leurs dirigeants révèle en fin de compte quelque chose sur la maturité civilisationnelle qui n'a rien à voir avec le PIB ou l'équipement militaire.

La véritable maturité civilisationnelle se mesure à la capacité de l'intelligence collective d'une

société à comprendre la valeur de la dignité, de la responsabilité et d'un ordre authentique, et à sa capacité à exiger ces qualités de ceux qui détiennent le pouvoir.

Lorsque les électeurs d'une nation s'enthousiasment pour l'idée de « tout détruire », le système a déjà entamé son déclin spirituel — bien avant que toute structure institutionnelle ne s'effondre.

L'écriture en majuscules n'est pas qu'un tic stylistique. C'est un symptôme.

(Corrine (https://medium.com/@Corrine_CN/why-arent-americans-embarrassed-a-cross-cultural-reading-of-political-shame-59b4ad399f5c))

Partager: